

THE USAU YOUTH



Issue 011, Volume 1

Novembre 2012

DANS CETTE EDITION

RIO+20: L'AVENIR 1
AUQUEL NOUS
ASPIRONS POUR
LA JEUNESSE AF-
RICAINNE

LES PETITS DE 2
ESRAEL BELEMA
CONTROLENT
LE SYSTEME DE
SECURITE

PROVERBE DU 3
MOIS

JEUNE HEROS DE 4
L'OMBRE

(LA SECURITE 5
ALIMENTAIRE EN
AFRIQUE)

MOT DU SAGE - 6
DIRECTEUR DU
PEACE CORPS

LA VOIX DES VO- 7
LONTAIRES- LA-
WRENCE MULI

RIO+20: L'AVENIR AUQUEL NOUS ASPIRONS POUR LA JEUNESSE AFRICAINE

La Conférence des Nations Unies pour le développement durable (Rio +20) s'est tenue au Brésil du 20 au 22 Juin 2012, pour marquer le 20e anniversaire de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (CNUED) et le 10e anniversaire du Sommet Mondial pour un Développement Durable (SMDD). Lors de cet événement historique, les dirigeants du monde, ainsi que des milliers de participants représentant les gouvernements, le secteur privé, les ONG et d'autres groupes, se sont réunis pour participer à la discussion sur la manière dont les pays et leurs citoyens pourraient réduire la pauvreté, faire progresser l'équité sociale, et assurer la protection environnementale de notre planète de plus en plus encombrée, afin d'assurer l'avenir que nous voulons.

« Le développement durable concerne l'avenir », tel que défini par le rapport Brundtland, aussi communément appelée Notre avenir à tous. Le rapport Brundtland stipule que le développement durable est « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins ».

L'avenir de l'Afrique repose sur son importante population de jeunes qui, étant donné les compétences nécessaires et la possibilité de participer aux prises de décisions, pourrait fournir des solutions et aussi contribuer aux efforts visant à atteindre les objectifs de développement dans les arènes locales et nationales.



Esther Agbarakwe – Nigeria (A droite) and Awa Innocent – Cameroun (a gauche), deux jeunes africains a la conférence des Nations Unis Rio+20 a Rio de Janeiro.

Beaucoup de jeunes africains se sont joints à leurs camarades à la conférence de Rio +20, saisissant l'opportunité pour contribuer à définir l'avenir qu'ils souhaitent pour l'Afrique. Rio +20 a également été l'occasion de prendre part à la discussion qui était préalablement réservée à un cercle fermé seul y ayant accès. Rio +20 a permis aux jeunes africains la chance de s'impliquer au processus.

ÉDITORIAL

Chers lecteurs,

Bienvenue dans cette édition de notre bulletin d'information Jeunesse-USAU. En Novembre, nous ouvrons avec la Conférence des Nations Unies pour le Développement Durable, Rio +20; un article qui débat sur les questions de la jeunesse africaine et leur implication dans les projets de développement "qui satisfont les besoins actuels en entachant pas les besoins des générations futures" ainsi que l'appui de leurs gouvernements respectifs. Découvrez l'article intitulé 'Rio+20: L'avenir auquel nous aspirons pour la jeunesse Africaine.' En page 3, retrouvez notre héros du mois, Precious Simba nous vient du Zimbabwe ou elle a fondé une ONG qui adresse les problèmes de jeunesse et éducation dans sa communauté. A la page --- nous partageons l'expérience des volontaires du terrain par le biais de Lawrence Muli qui nous en dit plus sur son travail avec l'Union Africaine et la préciosité de cette expérience de volontariat. A travers notre Mot au Sage, nous avons l'opportunité de discuter avec Mr. Gregory W. Engle, Directeur Pays de Peace Corps Ethiopie qui nous en dit plus sur l'impact d'un programme comme celui-ci sur la jeunesse africaine. Cet article qui se retrouve en page 7, se révèle très intéressant.

Comme toujours, partagez avec nous vos impressions via Twitter et Facebook.

Chers lecteurs, Agreeable lecture...

Lina Mohammed/Jasmine White
USAU Public Diplomacy Team

En tant que citoyen d'un même continent, la jeunesse africaine a commencé à se préparer pour cette conférence historique en Octobre 2011 lors de la Conférence Economique Africaine (CEA) et réunion préparatoire régionale africaine sur Rio +20 qui s'est tenue à Addis-Abeba, en Ethiopie. Lors de ces réunions, j'ai été rejoint par de nombreux jeunes qui ont manifesté leur passion pour les questions de développement durable en organisant des rencontres parallèles et interpellant leurs gouvernements respectifs. Nous avons aussi été joints par des ONG internationales et des organisations de la société civile. La jeunesse africaine a participé activement à cet événement, le plus souvent par l'intermédiaire du Groupe de la jeunesse et des enfants Major de la Conférence des Nations Unies pour un Développement Durable (CDD). Malgré le travail acharné de nombreux jeunes Africains, à l'approche de la fin de l'année 2011, la participation des jeunes dans le processus global a commencé à s'affaiblir, vu qu'il y avait peu d'activité de jeune prévu pour Rio +20. En fait, les événements organisés en parallèle à RIO +20 n'ont eu lieu qu'au Kenya, au Nigeria et au Cameroun.

Une fois à Rio de Janeiro en Juin dernier, c'était avec déception que nous constatons que de nombreux gouvernements africains n'ont pas soutenu les représentants des jeunes dans leurs aspirations à participer à la conférence en vue de participer à façonner l'avenir du continent. Pour ceux qui ont réussi à y assister, leur capacité à s'engager était faible par rapport à leurs homologues de l'hémisphère nord, et pourtant, nous avons fait de notre mieux pour faire pression sur nos gouvernements et les engager sur les questions les plus pertinentes - le chômage des jeunes et les soins pour tous, y compris la santé de la reproduction. Nous avons foi que Rio +20 a armé la jeunesse africaine d'une forte croyance en nous-mêmes et une capacité à nous battre plus fort pour notre avenir, un avenir plein d'approches nouvelles, différent et plus prometteur pour soutenir nos efforts pour un monde durable.

En tant que militant des droits pour la reproduction, j'étais triste de constater que le dialogue sur les droits reproductifs a été exclu du document final, en dépit du fait que certains gouvernements avaient d'abord soutenu les droits de reproduction à la Commission des Nations Unies sur la Population et le Développement qui s'est tenu réunion en mai 2012. Là, ils ont adopté une résolution historique visant à protéger et à soutenir les droits sexuels et reproductifs des adolescents et des jeunes. C'était déchirant de voir des gouvernements revenir sur leur engagement. Comme de nombreux jeunes africains entrent en âge de procréer, ils ont besoin d'informations concrètes sur la santé sexuelle et reproductive et ont le droit de prendre des décisions éclairées au sujet de leur sexualité, et même au moment d'avoir des enfants. L'exclusion de cette discussion peut être interpréter par un refus d'ouvrir le débat; ceci n'encourage pas l'accès facile à l'information en vue d'une vie sexuelle plus sûre pour les jeunes.

La jeunesse africaine a l'expérience et la passion d'aider à façonner un avenir meilleur et durable pour l'Afrique. L'opportunité doit leur être offerte. Nous sommes à présent impatients de s'engager au programme de l'après 2015 pour le développement et le forum de haut niveau sur les politiques de développement durable que Rio +20 a créé.

Esther Agbarakwe
Responsable du 'Nigerian Youth Climate Coalition'
'Fellow, Atlas Corps International Advocacy'
Washington D.C.

Les petits de Esrael Belema contrôlent le système de sécurité

Dans la première édition de notre lettre d'information, en Janvier 2012, nous avons présenté le héros méconnu de la jeunesse de l'Ethiopie - Esrael BELEMA, dont la fascination pour la technologie a conduit à améliorer le système de télécommunication dans sa ville rurale de Ginch. Aujourd'hui, Esrael est de retour avec du nouveau - « Des petits qui contrôlent le système de sécurité ».

Selon Esrael, le monde a grandement bénéficié de facilités qui sont venues avec la croissance de la technologie. Cependant, la tech-

nologie également contribué à accroître et à compliquer les menaces à la vie humaine. La sécurité physique ne suffit plus pour assurer la sécurité des personnes, il y a ainsi une nécessité de faire progresser les moyens d'assurer la sécurité de la vie humaine et des biens. Son «Système de Contrôle de la Sécurité par les petits» va grandement aider à réduire le problème de l'enlèvement d'enfants. En Éthiopie, un pays avec une population d'environ 93 millions et un taux de pauvreté de l'ordre de 38,9%, ces facteurs ont contribué à l'insécurité croissante des enfants en Éthiopie.

Ce produit, qui est intégré dans les téléphones mobiles et possède une caméra cachée, peut être installé n'importe où - dans les voitures, les chambres, etc. Lorsque des actes suspects sont détectés, le système capte le son et l'image à la scène et alerte immédiatement le propriétaire par le biais d'un appel téléphonique.

Pour en savoir plus sur « le système de sécurité par les petits » d'Israël et peut-être aider à rendre le système accessible à plus de personnes en Afrique et partout dans le monde, vous pouvez contacter directement Esraël BELEMA esraeltec@yahoo.com.

Bari Fanzo

Jeune Volontaire de l'Union Africaine 2011-12

Addis Abéba, Éthiopie

PROVERBE DU MOIS



«Tant que les lions n'écriront pas leurs propres histoires, les contes de chasse ne glorifieront que le chasseur.» Proverbe Sud-Africain

Ce proverbe démontre qu'une histoire a toujours deux versions.

JEUNE HEROS DE L'OMBRE

Precious Simba: Le défenseur de l'émancipation des filles et des femmes



Precious Simba est un jeune Zimbabwéen, fondateur et directeur d'une organisation non gouvernementale : the Girls Development Initiative (GDI).

Precious créé son organisation en Mars 2011, après avoir été sélectionné comme l'un des dix participants africains à la Fortune annuel / un Programme global de mentorat des femmes du Département d'Etat des États-Unis ; un programme qui connecte de talentueuses femmes leaders émergentes, entre 25 et 43 ans, de partout dans le monde avec des femmes dirigeants les plus puissantes pour un programme de stage d'un mois.

C'était après avoir participé à ce programme que Precious a compris qu'elle devait faire quelque chose pour soulager certaines des pressions auxquelles les jeunes filles de son pays étaient confrontées, ainsi que le sort des filles et des femmes dans son coin de l'Afrique. Au Zimbabwe, la recherche a montré que, bien que les jeunes filles aient une chance de 91% d'entrer à l'école primaire ils ont seulement 39%

de chance d'aller à l'école secondaire. En tant que tel, le taux d'abandon des filles est beaucoup plus élevé que celui des garçons. Le problème est encore aggravé par les syndicats du trafic des êtres humains qui se servent de jeunes filles avec des promesses de leur donner de meilleurs emplois en Afrique du Sud.

Bien que GDI soit encore une initiative à ses débuts, il a déjà atteint près de 200 élèves chaque semaine et un groupe de 100 jeunes filles issues de milieux défavorisés qu'ils soutiennent en vue de les maintenir à l'école. GDI espère avoir un impact sur la vie d'au moins 10.000 jeunes étudiants d'ici la fin de l'année 2012.

Dans leurs plans à long terme, l'organisation se penche sur la mise en place des initiatives d'appui aux projets pour financer les femmes entrepreneurs ainsi que créer des centres Internet pour s'assurer que les jeunes aient accès à l'information.

Pour en savoir plus sur Precious Simba et son organisation, veuillez visiter le lien suivant: <http://africansonthemove.wordpress.com>

DISCLAIMER: The above information has been obtained from Africans on the Move.

AVERTISSEMENT: Les informations ci-dessus ont été obtenues à partir du site « Africans on the move »

Bari Fanso
Jeune Volontaire de l'Union Africaine 2011-12

Sudoku Puzzle – Nouveau Puzzle (Novembre)

		9						
3	1	2		8			4	
			4	9		8	2	
			1	2		6	9	
	6	1		7	4			2
	9	7		3	2			
	2			4		1	3	8
						2		

Réponses au Puzzle du mois d'octobre

3	6	1	8	5	7	4	9	2
7	4	2	3	9	6	8	1	5
8	9	5	2	1	4	3	6	7
6	5	7	1	4	3	9	2	8
9	1	3	6	2	8	7	5	4
4	2	8	5	7	9	1	3	6
1	3	6	7	8	5	2	4	9
5	7	4	9	3	2	6	8	1
2	8	9	4	6	1	5	7	3

LE SAVIEZ-VOUS?

(LA SECURITE ALIMENTAIRE EN AFRIQUE)

Saviez-vous que près de 240 millions de personnes en Afrique, soit environ un sur quatre personnes, n'ont pas un accès adéquat à la nourriture nécessaire à une vie saine et active. En outre, plus de 70% de la population souffrant d'insécurité alimentaire en Afrique vivent en milieu rural. Ironie du sort, les petits agriculteurs, qui produisent plus de 90% de l'approvisionnement alimentaire du continent, constituent la majorité (environ 50%) de la population souffrant d'insécurité alimentaire en Afrique.

Les causes de l'insécurité alimentaire en Afrique se répartissent en deux grandes catégories. La première catégorie se compose des causes naturelles, comme les sauterelles et les catastrophes naturelles telles que les éruptions volcaniques et la sécheresse. La deuxième catégorie est d'origine humaine, tels que les guerres, la détérioration des systèmes de santé et les pratiques environnementales hostiles. En outre, trois des plus grands défis qui contribuent à l'insécurité alimentaire sont:

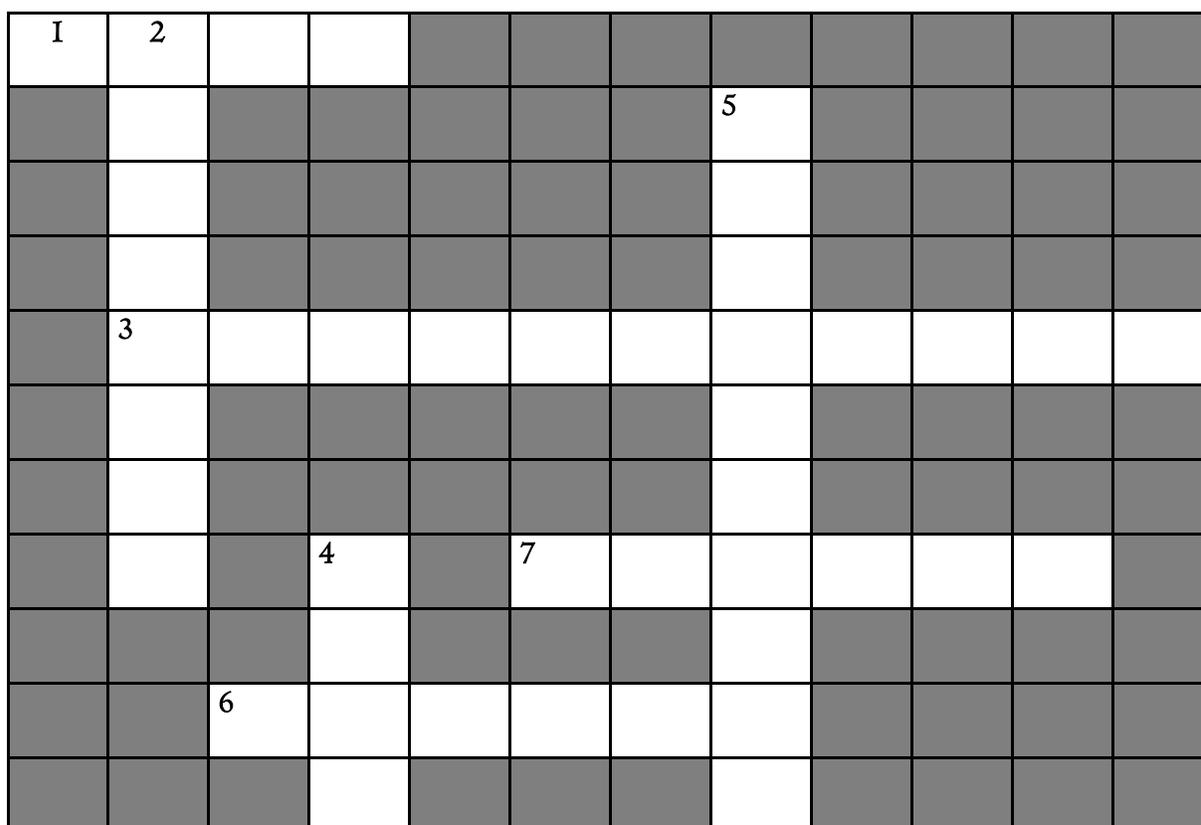
- Un secteur agricole sous-développé:** La majorité des agriculteurs africains pratiquent l'agriculture sous-développée qui se caractérise par une dépendance excessive de l'agriculture primaire, avec l'utilisation minimale d'intrants agricoles externes, ainsi que le stockage et la conservation des aliments inadéquats;
- Les obstacles à l'accès au marché:** Ceci est causé par la mauvaise infrastructure routière, les ressources limitées, le manque d'information, et les politiques gouvernementales inadéquates et
- Maladies:** les maladies telles que le paludisme, la tuberculose et le VIH / sida ne sont pas seulement de réduire le capital humain d'une nation, mais ils augmentent également la charge d'un ménage à l'achat de nourriture.

Les actions positives ont été prises par les gouvernements africains et les institutions d'aide alimentaire pour faire face à cette crise sur le continent. Cependant, les statistiques montrent que le nombre d'enfants souffrant d'insuffisance pondérale a augmenté régulièrement depuis 2000.

Veillez bien partager avec nous vos commentaires sur le sujet à notre adresse Facebook (<http://www.facebook.com/pages/Did-You-Know-Le-Saviez-Vous/181760325263595>) et twitter: @US_AU.

AVERTISSEMENT: Les informations ci-dessus ont été obtenues de divers site internet ouvertement accessible.

MOTS CROISES



HORIZONTAL

1. **Manque** – Etat d'être sans ou de ne pas avoir assez quelque chose
3. **Insuffisance pondérale** – en dessous du poids considéré comme normal ou désirable
6. **Sauterelle** – Espèce de criquet a courtes cornes qui devient ensuite migratoire et détruit les récoltes durant sa migration

VERTICAL

2. **Adéquat** – Qualité satisfaisante ou acceptable et/ou qualité
4. **Nourriture** – Toute substance nutritive que les gens ou les animaux mangent ou de boivent, afin de maintenir la vie et la croissance

MOT DU SAGE - DIRECTEUR DU PEACE CORPS



M. Gregory W. Engle,
Directeur Pays du Peace Corps Ethiopie

M. Gregory W. Engle est le Directeur Pays du Peace Corps, nous avons eu la chance de discuter avec lui du lien entre les programmes du Peace Corps, les jeunes africains, et le développement du continent. Voilà ce qu'il avait à dire.

The USAU Youth: Merci M. Engle de nous recevoir aujourd'hui. Pouvez-vous nous dire quel est l'impact du programme Peace Corps sur la vie de la jeunesse africaine?

Mr. Gregory Engle: Je pense que son impact sur les jeunes - en Afrique et dans d'autres régions - est peut-être le plus grand héritage du Peace Corps.

De nombreux projets du Peace Corps en Afrique sont spécifiquement dédiés à la jeunesse africaine, tel que l'éducation et le développement de la jeunesse. Ici, en Ethiopie, nous avons un projet d'éducation qui vise à améliorer les compétences pédagogiques d'Anglais des enseignants éthiopiens des écoles primaires. Nos volontaires du Peace Corps interagissent à la fois avec les enseignants et leurs élèves en les aidant à améliorer leur anglais, mais aussi en offrant à de nombreux jeunes Éthiopiens leur première expérience directe avec un étranger. Bon nombre

des sujets et des matériels utilisés par nos volontaires du Peace Corps en de salle de classe et club exposent ces jeunes Éthiopiens à penser, d'une nouvelle façon les nombreux défis auxquels sont confrontés les jeunes partout dans le monde.

Certains projets du Peace Corps ne sont pas spécifiquement destinés aux jeunes. Les projets de Santé et d'Environnement du Peace Corps en Ethiopie ciblent des groupes plus larges, mais les jeunes en bénéficient également. Les Volontaires dans ces projets très souvent développent des activités qui attirent les jeunes de la région. Ces activités comprennent l'Anglais, l'Environnement et des clubs de prévention du VIH /SIDA.

Les Volontaires du Peace Corps à partir de nos trois projets en Éthiopie - Education, Santé et Environnement – organisent des camps d'été chaque année, chacun rassemble 30 à 40 adolescents éthiopiens pour une semaine d'exercices de renforcement de l'esprit d'équipe et des discussions animées sur des sujets pertinents pour les jeunes d'aujourd'hui: le VIH /SIDA, la santé et l'hygiène, les rôles du genre et des pratiques environnementales responsables. Plusieurs des élèves qui participent à ces camps retournent dans leurs communautés et créent des clubs scolaires et civiques pour impliquer la jeunesse locale dans la discussion.

The USAU Youth: Selon vous quel est l'impact de ces programmes sur le développement du Continent ?

Mr. Gregory Engle: Le Peace Corps est d'abord et avant tout un programme de personne à personne. Nos Volontaires vivent avec et parmi les personnes qu'ils servent. Ils partagent d'abord les compétences et savoir-faire plutôt que des fonds de développement et des ressources matérielles. Par conséquent, l'impact des Volontaires est au niveau de la base. Ils essaient de transférer les connaissances et compétences qui seront utiles aux communautés dans lesquelles ils vivent, que ce soit une connaissance directe aux étudiants, des meilleures pratiques de santé et d'hygiène que les mères peuvent appliquer dans leurs maisons, ou une agriculture respectueuse de l'environnement, de la foresterie et d'autres techniques agricoles que les agriculteurs locaux peuvent utiliser pour accroître leur sécurité alimentaire tout en protégeant leurs ressources naturelles.

Parce que l'interaction est principalement au niveau de personne à personne, il serait difficile de quantifier l'impact des programmes du Peace Corps sur le développement de l'Afrique. Nous pouvons nous inspirer de nombreux rapports reçus des gens qui ont été touchés par un Volontaire du Peace Corps vivant dans leur communauté. A maintes reprises, les Éthiopiens et les autres Africains partagent avec nous des histoires au sujet de Volontaire du Peace Corps qui leur ont enseigné, vécu dans leur concession familiale, travaillé avec eux, et comment ils étaient impressionnés par le dévouement des Volontaires et leur engagement à les aider et leur communauté à se développer. Je pense souvent que la chose la plus précieuse que nos volontaires partagent est un concept sain du service public fondée sur un désir sincère d'aider.

The USAU Youth: Vous continuez de célébrer les 50 ans du programme du Peace Corps, quelles sont vos plus grandes réalisations et où voulez-vous étendre le programme, en ce qui concerne l'Afrique et de la jeunesse africaine.

Mr. Gregory Engle: Certains des premiers Volontaires du Peace Corps qui sont arrivés en Ethiopie il y a 50 ans ont enseigné de nombreux Éthiopiens qui sont aujourd'hui des leaders dans le gouvernement, le commerce, l'éducation et d'autres domaines d'activités en Ethiopie. Ceci se vérifie certainement dans de nombreux autres pays africains où il existe des programmes du Peace Corps. Encore une fois, en tant que programme de personne à personne, Peace Corps n'a pas de barrages, de routes et autres projets d'investissement à montrer. Ce qui reste après est une infrastructure humaine: des personnes avec de nouvelles compétences et savoir-faire qu'ils ont appris des Volontaires. Mais aussi important que les compétences et connaissances spécifiques, en particulier chez les jeunes, ce sont les nouvelles façons de penser le monde.

Que le Peace Corps soit en plein essor en Afrique après 50 ans est un hommage aux valeurs du programme, à la fois en Afrique et aux États-Unis, qui a beaucoup appris sur l'Afrique à travers les nombreux Volontaires du Peace Corps qui ont servi sur le continent. Actuellement, le Peace Corps passe par un processus appelé «Focus In /Train Up» (“Se focaliser/Former”), par lequel les Volontaires du Peace Corps seront engagés dans un nombre restreint de projets - ceux d'une grande valeur pour les

pays d'accueil - mais avec plus de formation et de soutien. Ceci devrait améliorer leur efficacité. Je m'empresse d'ajouter que ce programme ne réduira pas le nombre total de Volontaires en service, ce nombre devrait rester à peu près le même. this program will not reduce the total number of Volunteers in service, which should remain roughly as it is at present.

Le programme du Peace Corps en Ethiopie a presque doublé au cours de la dernière année. L'Ethiopie est un pays africain vaste et influent, qui soutient et valorise le travail de plus de 200 Volontaires du Peace Corps actuellement dans le pays. Il est par conséquent approprié, de dire que c'est aujourd'hui l'un des plus importants programmes du Peace Corps en Afrique.

The USAU Youth: A la fin de chaque entrevue, nous avons une question appelée “Un mot au Sage”. Quels conseils pouvez-vous donner aux jeunes africains qui veulent écouter et apprendre de vous?

Mr. Gregory Engle: Vous devez croire que votre destin est entre vos mains et saisir toutes les opportunités pour vous éduquer.

The USAU Youth: ce fut un honneur de vous parler aujourd'hui. Merci.

Mr. Gregory Engle: Vous êtes les bienvenus.

LA VOIX DES VOLONTAIRES – LAWRENCE MULI



Lawrence Muli
AU Youth Volunteer

faire de plus? Que pouvais-je contribuer de différent? Où pourrais-je intensifier mes efforts et aller au-delà de simplement avoir une idée? Toute cette réflexion me conduisit à mes premiers pas ; partir du fils qui admirait la ferme de son père à l'étudiant en environnement qui désirait plus de connaissances, dans l'espoir de donner une influence nationale et continentale à cette vision de Ferme Ecologique.

Le volontariat a été un élément central dans la formation de mes objectifs de carrière, certains peuvent même dire qu'il a été hérité. Mon défunt père, qui voulait un monde où l'humanité et l'environnement soient en parfaite harmonie, a laissé un héritage qui comprend l'enseignement de la conservation de l'environnement dans les communautés rurales de l'Est du Kenya, ainsi que la construction d'un Ferme Ecologique esthétique dans l'arrière-pays. J'ai grandi en me demandant ce que je pouvais faire de plus? Que pouvais-je contribuer de différent? Où pourrais-je intensifier mes efforts et aller au-delà de simplement avoir une idée? Toute cette réflexion me conduisit à mes premiers pas ; partir du fils qui admirait la ferme de son père à l'étudiant en environnement qui désirait plus de connaissances, dans

l'espoir de donner une influence nationale et continentale à cette vision de Ferme Ecologique.

Le Programme des jeunes volontaires de l'UA a joué un rôle clé en faisant de moi un jeune leader africain conscient, me léguant les principes de valeurs partagées, paix et panafricanisme. Au cours de ma dernière année en tant que volontaire, le voyage a été fructueux; me dotant d'expériences professionnelles qui m'ont données l'occasion de développer ma passion et de façonner ma carrière.

Au cours de la dernière année, j'ai été capable d':

- Intensifier les actions au niveau politique et l'engagement des jeunes au sein du programme de sensibilisation et de communication pour la durabilité de l'environnement et les discussions sur le changement climatique, se traduisant par mon service en tant que point focal pour la jeunesse africaine participant à la Conférence Rio +20 sur le développement durable;

«le ciel n'est pas la limite, je suis ma propre limite.»

- Les travaux pour inclure la perspective jeunesse à la position commune de l'Union Africaine ainsi que la consolidation des discussions globales de la Commission de l'Union Africaine (AUC) et les interactions au nom de l'Afrique autour des négociations sur l'Economie Verte;
- Assister à organisation des efforts de sensibilisation et de mobilisation sur "L'Afrique Unie dans l'Action pour la Jeunesse», y compris la coordination des médias et du cadre d'action de communication de la Quatrième Conférence des Ministres de la Jeunesse en Septembre 2012 (COMY IV), qui prévoyait un nouveau paradig-

me pour l'utilisation de nouveaux outils médiatiques et de communications innovantes;

- Diriger le débat mondial sur le développement des jeunes, y compris le cadre d'action inter-agences des Nations Unies sur la jeunesse ainsi que les célébrations 2011 et 2012 de la Journée de la Jeunesse Africaine et de la conceptualisation du premier cadre d'action du Modèle AU ; et
- Implication dans le développement de synergies au sein des Départements de la Commission de l'UA, y compris la mise en place du premier Groupe de Travail Interdépartemental sur la Jeunesse, qui est essentiel dans la consolidation des idées sur les questions de jeunesse en tant que domaine transversal du mandat de la Commission de l'UA et d'assister à la mise en œuvre des décisions et déclarations du Sommet de l'UA portant sur la jeunesse. Dans ce cadre d'action, j'ai été en mesure de diriger la préparation du programme "Youth Friendly AUC Report" qui a été consolidé à partir d'entretiens et de travaux de tous les Départements de la Commission, et vise à fournir un rapport analytique sur les activités de la Commission avec une perspective jeunesse.

Je suis heureux que la Division de la Jeunesse à la Commission de l'UA m'ont offert l'opportunité d'apprendre et d'utiliser mes compétences qui, couplées à mon programme de Master, travailleront à créer les bases nécessaires à mes aspirations de fonction publique ou d'une nomination politique au sein du Gouvernement du Kenya.

En fin de compte, je le vis et je l'aime. L'altruisme du volontariat a approfondi ma conviction : «le ciel n'est pas la limite, je suis ma propre limite." Le plus grand investissement que nous puissions faire est dans l'individu, les jeunes, les leaders d'aujourd'hui et de demain.

Lawrence Muli
Jeune Volontaire de l'UA
Chargé du Plaidoyer & Communication
Division de Renforcement de Capacités et du Développement de la Jeunesse, HRST
Commission de l'Union Africaine

LA
MISSION
DES
ÉTATS-UNIS
AUPRÈS DU
SIÈGE DE
L'UNION
AFRICAINNE
(USAU)

We're on the web:
www.usau.usmission.gov

INSCRIVEZ-
VOUS
GRATUITE-
MENT EN
LIGNE



The USAU Youth remercie tous les lecteurs qui ont envoyé des articles pour l'édition de ce mois. S'il vous plaît continuer à envoyer vos articles, vos annonces et des informations sur tout sujet que vous aimeriez voir dans les prochaines éditions de ce bulletin à USAUyouth@state.gov Bien vouloir partager des activités et des images de ce que vous ou votre pays fait en ce qui concerne la jeunesse africaine. Je vous remercie.

CONTACT

TEL: +251 - 11 - 130 - 6794

Email: USAUyouth@state.gov

Facebook (nom du page): U.S. Mission to the African Union

Website: www.usau.usmission.gov

DÉTAILS DES ÉDITEURS

Rédacteur en Chef:

Bari Fanso

Traductions:

Annick Laure Tchuendem

Chimene Astrid Agenou

Bari Fanso

Collaborations

Les Volontaires du Peace Corps

Les Jeunes Volontaires de l'UA

Les jeunes africains du monde entier

Les membres des organisations de la jeunesse basé en Afrique

Conception/Mise en page

Lina Mohammed

Agent Adjoint de Diplomatie

Publique (USAU)

Conseiller de Rédaction en Chef

Jasmine White

Agent de Diplomatie Publique et
Politique (USAU)

Conseillers de Rédaction

Mark Lovejoy / Laura Holbrook

Bureau de Liaison Communautaires
(Ambassade des Etats Unis)

Orlando Bama

Chargée des Communications (Commission
de l'UA)

Web Master

Lina Mohammed

Agent Adjoint de Diplomatie
Publique (USAU)